

MÊMES INITIALES — Suite et fin)



Le résultat inévitable.



Morale. — N'achetez jamais un article en vogue et recherché de tous. Cela causera de la confusion.

Reboullet éclata.

— Sans-cœur, moi !... Veux-tu que je te dise ! Rose a raison, après tout ! Un chien est un chien ! Et nous ne sommes pas dans des moments ordinaires... On n'assiège pas Paris tous les jours !... Du chien ! mais en ce moment on est trop heureux d'en manger, et du chat, et du rat, et de l'hippopotame, et de toutes les espèces d'animaux !... Certes je n'aurais jamais voulu qu'Adolphe arrivât sur notre table en cet état. Mais le mal est fait... Et puis, sapristi ! si nous ne le mangeons pas, qu'est-ce que nous allons en faire ?

Mme Reboullet se taisait, ébranlée. Lentement, Reboullet piqua un morceau, et goûtant :

— Excellent, il n'y a pas à dire !... Est-tu bête de t'obstiner... Une fois froid il ne vaudra plus rien... Allons ! laisse-toi faire, que diable !

Presque de force, il lui mit un morceau sur son assiette avec de la sauce et deux croûtons.

Elle résistait encore, malgré les affaires pressantes de son estomac. Mais sa nature molle et passive était inepte à toute lutte. Sur un regard impérial de son mari, elle prit son couteau et sa fourchette en soupirant :

— Je n'aurais jamais cru...

Le soleil débarrassé des nuages, luisait splendidement et pénétrait à flots dans la petite salle à manger. Au lointain, le canon s'était tu. Une accalmie semblait s'être produite en ces temps sombres. Rose avait eu soin de placer sur la table une bouteille de Vouvray, le meilleur vin de la cave. Forcément on y fit honneur. Et une demi-heure après, en contemplant les petits os rangés méthodiquement, suivant son habitude, sur le bord de son assiette, Mme Reboullet, rêveuse et attendrie, murmura avec une naïveté touchante :

— Pauvre Adolphe ! lui qui les aimait tant !

JACQUES NORMAND.

MENSONGE DÉCOUVERT

Deux jeunes gens comparaissaient devant un juge.

— Monsieur, dit l'un nommé Léon Durand, il y a un an environ, partant pour un long voyage, je confiai à mon ami Jules Morin, ici présent, une bague de prix, représentant tout mon avoir. Au retour, je cours chez lui, mais il nia ce dépôt. Je vous prie de me faire rendre mon bien.

Sans attendre qu'on lui adressât la parole, Jules dit, d'un ton délibéré : — Monsieur, je n'ai qu'une chose à vous dire : c'est qu'en route Léon a perdu le bon sens et la mémoire ; il ne m'a jamais confié de bague.

— N'avez-vous aucun témoin ? demanda le juge.

— Hélas ! non, Monsieur le Juge, répondit Léon, nous étions seuls sous un vieux chêne. Ah ! si cet arbre pouvait parler !... il dirait la vérité...

— Pour moi, reprit Jules, je ne connais ni l'arbre ni la bague.

Nous allons voir si vous dites vrai, fit le juge, à qui venait une idée. Durand, allez me chercher une branche de cet arbre et vous, Morin, restez ici à l'attendre.

Ce dernier se mit à rire, peu convaincu de la réussite du moyen. Bien que Durand n'y crût pas davantage, il s'empessa d'obéir.

Un quart d'heure s'écoula, le jeune homme ne revenait pas. Faisant mine de s'impacienter, le juge dit bientôt :

— Votre ami est bien long. Ouvrez donc cette fenêtre, et voyez si vous l'apercevez.

— Oh ! monsieur, vous n'en avez pas fini, répliqua Morin ; l'arbre est là-bas sur la montagne, à une petite lieue d'ici...

— Vous venez de vous livrer vous-même ! s'écria le juge ; vous êtes un menteur et un voleur ! Tout à l'heure vous ne connaissiez ni l'arbre, ni la bague ; maintenant vous indiquez l'endroit où se trouve le chêne, et sans aucun doute vous savez où est la bague.

Le faux ami, pris par ses propres paroles, dut restituer le bijou et n'en fut pas moins condamné à un mois de prison.

Lorsque Léon revint avec sa branche, le juge lui raconta ce qui était arrivé.

— Ceci vous prouve, conclut-il, que tôt ou tard un mensonge est toujours découvert.

L. H.

SA GÉNÉROSITÉ

La tante. — Ce Toto est un peu bruyant mais comme il a bon cœur ! Il a laissé Ninette choisir la première sa pomme.

L'oncle. — Hum : très bon cœur, en effet. Toto, pourquoi as-tu laissé Ninette se servir la première ?

Toto. — Je savais qu'il n'y avait que deux pommes, une petite et une grosse et je savais que Ninette était trop poli pour ne pas prendre la plus petite.

UNE BOMBE

Une dame prenait part à une collation chez une amie fut invitée à prendre un autre gâteau.

— Merci, répondit-elle de la voix la plus modeste, je ne sais vraiment combien j'en ai mangé !

— Vous en avez mangé douze, je les ai comptés, dit la petite Jeannette le plus ingénieusement possible.

CHAPEAU vs CASQUE

Madame. — J'espère que tu vas venir avec moi à la grand'messe !

Monsieur. — Jamais de la vie. C'est rien que pour montrer ton chapeau neuf que tu veux y aller.

Madame. — Oh ! les hommes ! les hommes !... Parce qu'ils ne peuvent montrer leur casques partout, ça veut priver les pauvres femmes d'un petit plaisir.

RÉFLEXION

A cette époque où tout va à l'envers, un homme n'est heureux que lorsqu'il peut empêcher les autres de l'être. — Un Arabe disait :

— Je consens à devenir borgne pourvu que mon ennemi soit aveugle.

POURQUOI PAS

Albert Glatigny, qui a été un peu comédien et tout à fait bohème, disait très sérieusement :

— Sous le règne de Louis XI, on trempait dans l'eau bouillante ceux qui faisaient de la fausse monnaie. Pourquoi ne rétablir-on pas ce supplice pour les criminels qui font de mauvais vers ?

TROP FATIGANT

Comme Toto parle énormément aux repas, l'autre jour comme il y avait des invités son grand frère lui donna 10 cents pour se taire. Au bout de quelques minutes on entendit notre jeune ami qui disait :

— Grand-frère, est-ce que je pourrais parler pour un sou.

BANG !

Madame. — Mon ami, tes manières à table laissent beaucoup à désirer depuis quelque temps. Qui fréquentes tu donc ?

Monsieur. — Toute la semaine dernière j'ai dîné avec ton père.

AVANT L'EXÉCUTION

Le condamné. — Dites donc, avec un bon pourboire, vous ne pourriez pas me couper qu'un bras ou qu'une jambe... on ne s'apercevra de rien...

LA CAUSE DE SA COLÈRE

Le politicien. — Je ne sais ce qui me retient de vous faire arrêter pour libelle. Pourquoi m'avez-vous caricaturé comme vous l'avez fait ?

L'artiste. — Mais le portrait est très ressemblant...

Le politicien. — Je le sais bien qu'il l'est, sapristi, je le sais bien, mais vous fais-je l'effet d'un homme qui aime à se ressembler ?

DEVINETTE



— Et l'électricien où est-il ?

MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE

Nous enverrons gratuitement des indications complètes pour la repousse des cheveux sur les crânes les plus chauves ; de même pour arrêter la chute des cheveux, le "Dandruff" et les boutons qui se forment sur le scalp.

Cette composition rend les cheveux des Dames soyeux, brillants et fournis. Écrivez aujourd'hui : ROWELL & BURY, 65 rue St-Jacques, Montréal.